

fables donc que la tache originelle, et tous les maux qui en ont été la suite : les sources de l'humanité viciées, viciant à leur tour toute la race humaine : conséquemment, le mal introduit parmi les hommes et entraînant la nécessité d'un Rédempteur. Tout cela rejeté, il est aisé de comprendre qu'il ne reste plus de place ni au Christ, ni à l'Eglise, ni à la grâce, ni à quoi que ce soit qui passe la nature. C'est l'édifice de la foi renversé de fond en comble. Or, que les peuples croient et qu'ils professent que la Vierge Marie a été, dès le premier instant de sa conception, préservée de toute souillure, dès lors, il est nécessaire qu'ils admettent et la faute originelle, et la réhabilitation de l'humanité par Jésus-Christ, et enfin la loi de la souffrance ; en vertu de quoi tout ce qu'il y a de *rationalisme* et de *matérialisme* au monde est arraché par la racine et détruit, et il reste encore cette gloire à la sagesse chrétienne d'avoir conservé et défendu cette vérité. De plus, c'est une perversité commune aux ennemis de la foi, surtout à notre époque, de répudier et de proclamer qu'il faut répudier tout respect et toute obéissance à l'égard de l'autorité de l'Eglise, voire même de tout pouvoir humain, dans la pensée qu'il leur sera plus facile ensuite de venir à bout de la foi. C'est ici l'origine de *l'anarchisme*, doctrine la plus nuisible et la plus pernicieuse qui soit à toute espèce d'ordre, naturel et surnaturel. Or une telle peste, également fatale à la société et au nom chrétien, trouve sa ruine dans le dogme de l'Immaculée-Conception de Marie, par l'obligation qu'il impose de reconnaître à l'Eglise un pouvoir devant lequel non seulement la volonté ait à plier, mais encore l'esprit. Car c'est par l'effet d'une soumission de ce genre que le peuple chrétien adresse cette louange à la Vierge : *Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous.* Et par là se trouve justifié une fois de plus ce que l'Eglise affirme d'elle, que *seule elle a exterminé toutes les hérésies du monde entier.*

Que si la foi, comme dit l'Apôtre n'est pas autre chose que *le fondement des choses à espérer*, on conviendra aisément que par le fait que l'Immaculée-Conception de Marie confirme notre foi, par là aussi elle ravive en nous l'espérance. D'autant plus que si la Vierge a été affranchie de la tache originelle, c'est parce qu'elle devait être la Mère du Christ ; or, elle fut Mère du Christ, afin que nos âmes pussent revivre à l'espérance.

Et maintenant, pour omettre ici la charité à l'égard de Dieu, qui ne trouverait dans la contemplation de la Vierge Immaculée, un

stimulant
qu'il a dé
uns les au
ces terme
grand sign
sous ses pi
Or nul n'i
atteinte po
suivre : A
grands cris
très sainte
en travail
notre assu
besoin d'ét
cité. Quan
l'amour ave
vaille, par
des élus.

C'est not
vertu de ch
vont se célé
Avec quelle
Jésus-Christ
grand nomb
envahisseme
celui qui pen
adressent à
prières, afin
malheur de
qui jaillit de
jamais été v
contre l'Egli
produisent, a
vous. Mais la
dans nos éf
qu'elle a eng
nous pourron
la tête de l'an
.....